CHRONIQUE.

MAGNÉTISME.

Depuis un mois environ, nous possédons dans nos murs le médecin magnétiseur M. Laurent, ainsi que sa somnambule Mlle Prudence. La question du magnétisme étant, depuis quelque temps, à l'ordre du jour, nous avons assisté aussi fréquemment qu'il nous a été possible aux séances, tant particulières que publiques, que le professeur a données pour démontrer la clairvoyance et la lucidité somnambuliques. Nous avons apporté, dans l'examen des expériences qui ont eu lieu devant nous chaque jour, toute l'attention, toute la défiance même qu'exige un sujet si délicat, et c'est avec la plus stricte impartialité que nous rendons compte du résultat de nos observations.

Les facultés somnambuliques de Mlle Prudence ont évidemment acquis une puissance et un développement qui leur manquaient lors de son dernier voyage ici. C'est à peine, maintenant, si, sur le grand nombre d'expériences qu'elle tente dans une soirée, elle se trompe deux ou trois fois. Mais ces facultés extraordinaires, cette clairvoyance, cette impressionabilité qui lui permet de lire dans la pensée d'autrui, c'est très probablement aux dépens de son physique qu'elles se sont développées. Au lieu d'être forte et replète, et d'offrir l'aspect de la plus brillante santé, ainsi que nous l'avons vue il y a trois ans, elle est aujourd'hui pâle, faible et amaigrie à un degré assez remarquable. Ce changement est-il dû à l'influence du magnétiseur, et à la fatigue produite par l'action magnétique à laquelle elle est si fréquemment soumise, ou bien est-ce à dessein et dans le but d'entretenir et de conserver sa lucidité, que M. Laurent la maintient dans cet état de débilité physique? c'est ce que nous n'avons pas à résoudre : nous nous bornons à constater un fait.

Les expériences auxquelles se livre Mlle Prudence ont pour but de prouver la possibilité de la vision sans le secours des yeux, ou à travers les corps opaques, ainsi que de la transmission de la pensée. Dans le premier cas, on lui couvre la figure d'un masque qui n'est percé, même pour le nez et la bouche, d'aucune ouverture; quelquefois, en outre, on lui recouvre toute la tête avec un châle ou un manteau pliés

Digitized by Google

en deux ou en quatre. En cet état, et les mains gantées, elle peut distinguer et nommer des cartes à jouer ou divers autres objets, décrire des dessins, épeler des mots, etc., etc. Nous avons vu ces expériences réussir lorsqu'on avait éloigné M. Laurent, et qu'il ignorait ce qui était soumis à la somnambule. Nous devons ajouter, toutefois, qu'ordinairement, et indépendamment de la gêne de la respiration, ces exercices lui sont pénibles et paraissent la fatiguer beaucoup.

Quant aux transmissions de pensée, il en est autrement, et presque toujours elles ont lieu avec la plus grande facilité. Placé à quelques pas derrière elle, M. Laurent, dans l'immobilité la plus complète, n'a qu'à vouloir, pour lui faire exécuter tout ce que l'on désire, et quelquefois des choses assez compliquées, comme d'aller prendre un objet désigné dans telle poche de quelqu'un, et de le porter à une autre personne. C'est ainsi que nous l'avons vue aller chercher un porte-crayon dans la poche d'un des assistans, puis venir le placer sous l'épaulette d'un officier présent à la séance. On conçoit facilement que ces expériences de transmission de pensée doivent être très variées: aussi, soit que l'on se rappelle des impressions de voyage, que l'on veuille mentalement transformer le sol sur lequel elle marche en tout ce que l'imagination peut fournir de plus bizarre et de plus accidenté, ou que l'on veuille donner à des verres d'eau le goût de toute espèce de liqueur, jamais ou presque jamais la somnambule ne se trompe, et elle devine promptement ce qu'on a voulu lui transmettre. Nous avons vu ces expériences, répétées quinze et vingt fois de suite, constamment suivies de succès. Et, ce qui doit éloigner chez les incrédules tout soupçon de fraude ou de supercherie, c'est que bon nombre de ces expériences, tentées par des assistans honorablement connus, ont parfaitement réussi quoiqu'ils n'aient mis personne dans la confidence de ce qu'ils voulaient faire. Nous-même avons essayé et fait exécuter, de cette manière, divers exercices.

N'oublions pas de mentionner, parmi les plus curieuses expériences de transmission de pensée, celles qui consistent à faire prendre à la somnambule, toujours par le simple effet de la volonté, l'attitude de quelques personnages les plus connus de nos chefs-d'œuvre de sculpture ou de peinture. Nous l'avons vue représenter la Madeleine de Canova, la mère à genoux devant la lionne de Florence, Hersilie au milieu des combattans dans le grand tableau de David, etc., etc., etc. Dans chacune de ces poses, on ne savait ce que l'on devait le plus admirer, ou de l'exactitude, de la beauté de la pose proprement dite, ou du prodige de cette obéissance passive à un ordre mental. Rien, surtout, n'était admirable comme de la voir adressant une prière au ciel: sa figure pre-

Digitized by Google

nait alors une expression qu'il est impossible de décrire. Jamais plus beau modèle n'a posé pour peindre l'extase d'une sainte. Tout, jusqu'à sa pâleur, en ce moment, la rendait ravissante, et contribuait à lui imprimer ce cachet de vérité que recherchent les artistes.

Voilà ce que, dans notre impartialité, nous déclarons avoir vu, et ce dont nous croyons devoir instruire nos lecteurs. Nous savons bien que cela ne suffit pas pour leur faire partager notre croyance. Mais nous ne pouvons mieux faire que de les engager à voir et à bien voir par eux-mêmes. Nous désirons seulement faire naître le doute chez eux. Il n'est nullement besoin d'être médecin ou versé dans l'étude des sciences, pour apprécier et juger ces effets surprenans S'ils ont lieu, ainsi que le prétendent les incrédules, par le moyen de compères ou de signaux convenus d'avance, personne ne serait plus compétent pour les observer que les prestidigitateurs. Mais il n'y a rien de tout cela : l'état de somnambulisme lucide est un état anormal et rare, dont l étude doit gulièrement augmenter la somme de nos connaissances en physiologie et en psychologie, et ceux qui sont curieux de savoir s'empresseront de profiter de l'occasion qui se présente, de vérifier et de constater quelques-unes des merveilleuses facultés qu'il développe chez certains sujets.

Mieux vaudrait, nous le savons, plutôt que des séances publiques, et pour acquérir une conviction bien complète, opérer par soi-même, et se livrer à la pratique du magnétisme, ou, à défaut de ce moyen, expérimenter en séance particulière et devant une réunion peu nombreuse. Mais peu de personnes ont assez de loisirs ou sont en position d'exercer et de trouver des sujets à magnétiser, ou d'obtenir des séances particulières de M. Laurent. Il faut donc se contenter de ce qui s'offre à tous.

Nous n'avons point à nous occuper ici de savoir si c'est dans un intérêt purement scientifique ou dans un intérêt personnel qu'on vient nous offrir d'être témoins des effets du somnambulisme : dans l'un ou dans l'autre cas, c'est à nous à en faire notre profit, et la science ne peut manquer d'y gagner. Si le magnétisme rencontre des incrédules passionnés, il rencontre aussi des personnes désireuses d'apprendre, qui veulent approfondir la question, et pousser plus loin que les expériences de M. Laurent leurs investigations et leurs études. Bientôt tous ceux-ci deviennent croyans, et c'est autant de gagné pour la cause du magnétisme. Le temps n'est peut-être pas éloigné où l'Académie royale de médecine, honteuse du rôle qu'elle a joué jusqu'à présent à cette occasion, s'empressera de reconnaître son existence et son utilité.

Digitized by Google

Déjà la magistrature a donné l'exemple, et pris le devant sur les hommes de science proprement dits. Déjà la cour de cassation, en réformant récemment les jugemens des tribunaux de Niort dans l'affaire Ricard, a authentiquement reconnu l'importance de cet agent, et montré aux savans arriérés la route qu'ils avaient à suivre. Quelques-uns des membres de cette cour suprême ont pratiqué le magnétisme: l'un d'entre eux, même, a publié sur ce sujet deux ouvrages fort remarquables, et les autres, avant de prononcer sur une question de cette nature, ont voulu acquérir par eux-mêmes des connaissances positives, et baser leur conviction sur des faits plutôt que sur de vaines controverses. Aussi savent-ils maintenant que, si le magnétisme est appelé à secourir l'humanité, il peut aussi avoir ses dangers et engendrer de graves abus de tout genre, et que, dès-lors, ils sont compétens pour en connaître, puisque des coupables pourraient échapper à l'action de la justice, s'il était établi que la cause première ou l'instrument du crime n'existe pas, ou, comme on le dit et répète si légèrement, n'est qu'une chimère.

Les médecins, en général, ont de grands reproches à se faire en négligeant l'emploi de ce remède puissant, si, comme le prétendent ceux qui sont versés dans l'étude du magnétisme, l'application peut en être faite avec succès dans un grand nombre de maladies, et principalement dans les maladies nerveuses, les plus rebelles aux moyens ordinaires. Or, ces prétentions sont justifiées par des milliers d'observations rapportées par des médecins eux-mêmes, des savans et des philanthropes, qui, pour la plupart, présentent, tant sous le rapport de la capacité que sous celui de la probité, toutes les garanties désirables. Les médecins sont coupables, si, comme il est encore vrai, en Allemagne ainsi que dans les autres états du Nord, le magnétisme est cultivé avec le plus grand succès; si, depuis longues années déjà, depuis plus de vingt ans, l'exercice en est réglementé par des lois et des institutions spéciales; si, pour l'étudier, des chaires publiques sont instituées dans les universités, et des services organisés pour le pratiquer dans les hôpitaux; car, alors, il faut le reconnaître, tout cela peut bien ne pas être une preuve positive, mais c'est, du moins, une présomption bien forte en faveur de son existence et de son utilité. Disons ici la vérité: c'est que, malgré notre sentiment d'amour-propre national, nous sommes, sur certaines parties des sciences, depuis long-temps devancés par des pays que bien des gens regardent encore comme moins éclairés et moins civilisés que nous. Il n'y a pas long-temps que nos académies accueillaient avec dédain les mémoires que de modestes savans de pro-

Digitized by Google

vince leur adressaient quelquefois sur la chute des aérolithes, et ce n'est que depuis peu d'années que l'existence de ces corps est définitivement admise par l'Institut. Il y avait déjà long-temps que l'on pratiquait avec succès l'opération du strabisme, et l'on comptait par centaines le nombre des individus opérés à Berlin, lorsque l'on venait déclarer en pleine Académie de médecine à Paris, que cette opération était dangereuse et impraticable. Or, la science du magnétisme est autrement vaste et compliquée qu'une petite opération de chirurgie : il n'est donc pas étonnant que son admission parmi nous soit si lente et si difficile.

Pour conclure donc, nous répèterons encore que la plupart des médecins, et les sociétés savantes surtout, sont réellement coupables de méconnaître ou de traiter avec insouciance et laisser tomber entre les mains des portières et des charlatans, une science féconde en résultats heureux, car, outre les secours que la médecine peut en tirer plus ou moins immédiatement, elle offre, sous les points de vue psycho-physiologique et moral, des phénomènes du plus haut intérêt, et dont l'étude doit singulièrement agrandir le cercle de nos connaissances. En approfondissant la science du magnétisme, on se rend facilement compte, et l'on trouve l'explication simple et naturelle d'une foule de faits rapportés par les anciens historiens, et que nous ne comprenons plus aujourd'hui. Il n'est personne qui, en lisant ce qu'ils racontent des pythies, des sibylles, et des oracles en général, des guérisons obtenues dans les temples par le moyen de *songes* pendant lesquels *un dieu avait indiqué le remède*, etc., ne soit étonné de voir des faits de ce genre cités par des hommes tels qu'Hérodote, Diodore de Sicile, Plutarque, etc., et même plusieurs des pères de l'église. Malgré le témoignage recommandable de semblables auteurs, personne ne balance à les rejeter, comme controuvés et comme indignes d'une attention sérieuse. On est surpris de rencontrer, dans des ouvrages frappés d'ailleurs au coin de la vérité, et remplis des plus hautes vues philosophiques, la croyance à des faits de cette nature. Enfin, le lecteur a été plus d'une fois tenté de regarder ces citations comme des exemples d'aberration de l'esprit humain ; et cependant, les phénomènes de l'état somnambulique ou d'extase n'en sont que la reproduction. Oui, l'étude approfondie du magnétisme démontre, non-seulement l'analogie, mais l'identité parfaite entre ses effets, et ceux qu'ont observés les anciens. Nous la retrouvons encore, cette identité constante, dans les symptômes qui se développent spontanément dans certains accès de maladies nerveuses observées par les médecins, dans les faits mentionnés dans des procédures, et dans les procès-verbaux authenti-

Digitized by Google

tiques dressés à l'occasion des nombreux procès de magie, des diverses possessions de Loudun, de Louviers et autres, lors des miracles du diacre Pâris, des cures de Gretreakes, de Gassner, etc., etc., etc. Les citations à ce sujet seraient nombreuses, mais les bornes de cet article ne nous permettent pas d'en faire ; nous nous contenterons de renvoyer le lecteur à l'ouvrage de M. A. Gauthier, sur le somnambulisme. Ce traité guidera sur les auteurs à consulter, et épargnera de longues et fastidieuses lectures.

Plus on étudie le magnétisme, et moins il reste de doute sur son antiquité. Cultivé avec persévérance et succès dans plusieurs temples célèbres de l'Égypte et de la Grèce, les traditions qui constituaient cette science mystérieuse étaient conservés dans le plus grand secret, et on ne les dévoilait qu'avec réserve aux initiés. Il finit par s'éteindre avec la religion qui l'exploitait en lui prêtant son appui. Pendant des siècles, c'est à peine si on peut en observer ça et là quelques exemples isolés et incompris, comme ceux dont j'ai parlé plus haut. Enfin, Mesmer, après quelques tâtonnemens, le ressussita sans s'en douter, en reconnaissant l'action nerveuse d'un homme sur un autre, ou l'action du magnétisme immédiat. Encore ne fut-ce que quelques années plus tard que le hasard fit découvrir l'état somnambulique et les merveilleuses facultés qu'il développe chez certains sujets. Depuis cette époque, il est cultivé en Europe avec plus ou moins de succès. Mais, malgré la publicité que nos mœurs permettent de lui donner aujourd'hui, nous sommes loin de le voir atteindre le degré de perfectionnement où l'avaient porté les anciens. Nous n'avons pas encore osé tenter l'emploi des breuvages qui développaient et augmentaient la fureur divine, c'est-à-dire, en langage moderne, l'enthousiasme et la lucidité somnambuliques ; et, malgré les faits déjà nombreux de guérison obtenus par son usage, malgré la foule d'ouvrages auxquels il a donné naissance, le magnétisme est encore ici dans l'enfance. Mais arrêtons-nous ; je l'ai déjà dit ailleurs, ce n'est pas par des discours que l'on parviendra jamais à convaincre les incrédules pour qui les phénomènes magnétiques sont des choses surnaturelles, et par conséquent impossibles ; d'un autre côté, ceux qui l'ont étudié avec soin sont encore bien moins susceptibles de modifier leur opinion par les écrits de quelques antagonistes de mauvaise foi, ou étrangers à la question. Que faire alors ? agir, et engager ceux qui veulent véritablement s'instruire à faire de même.

DESBOIS, D.-M.

Digitized by Google